VIDEODROME 2

CINÉMA VIDÉOCLUB BISTROT

PROGRAMME DU 1er AU 30 NOVEMBRE 2022

CYCLE CINÉMA CUBAIN

1-6 NOVEMBRE

Une autre histoire du cinéma cubain
Fragments méconnus d'une conversation avec le Nord

Les premières productions de l'**ICAIC** *(Instituto Cubano de Artes e Industrias Cinematógraficos)* constituent les oeuvres les plus représentatives de la révolution triomphante à Cuba. L'impulsion d'une nouvelle industrie cinématographique nationale et l'hétérogénéité de ses productions, témoignent à la fois de la réputation de la révolution et d'une liberté singulière de création au sein des mouvances socialistes non-alignées de l'époque. L'histoire réelle est cependant plus complexe. Cette icône du triomphe nationaliste s'est forgée dans le dialogue, fruit de collaborations étrangères qui représentaient la force principale dans les coulisses de l'institution.

Dans ce contexte, le rôle de **Theodor Christensen** se démarque, en tant que cinéaste et mentor des jeunes talents cubains. Beaucoup d'œuvres saluées pour leur « liberté artistique » sont le produit de ce dialogue largement méconnu. Notre programme présente certaines œuvres emblématiques de la période, re-contextualisées avec d'autres moins connues. On retrouve les complexités internes, les suppressions et les réappropriations, derrière la constitution de l'exception culturelle cubaine.

Desarraigo de Fausto Canel (1965)

Programme accompagné par **Gabriel Arce Riocabo**, docteur du *CUNY Graduate Center* à New York, chercheur invité à l'Université de Göteborg.

DES FILMS SOUS L'ESCALIER #16

8 NOVEMBRE

Projection du film ***Carrie au bal du diable*** de **Brian De Palma** (1976), dans le cadre d'une carte blanche à l'artiste **Neïla Czermak Ichti**.

« La première fois que j'ai entendu parler de ***Carrie au bal du diable*** j'avais 11 ans, ma mère m'en avait parlé d'une façon que j'avais trouvé très mystérieuse, chose qu'elle savait beaucoup trop bien faire. Elle appuyait sur le fait que c'était un film qui l'avait marquée et qu'apparemment elle aimait, tout en ayant l'air affectée, et en ne finissant jamais ses phrases. Elle n'en avait rien dévoilé au final, je savais juste que c'était un film d'horreur et qu'il portait le nom d'une fille. Je demandais à le voir ce à quoi elle me répondit qu'il fallait que j'attende encore 2 ans. C'était suffisant pour que ce film m'obsède pendant les deux années d'attente méticuleuses qui suivirent. Au halloween de mes 13 ans, de manière très solennelle je décidais de réunir mes quelques copines pour regarder ce film autour duquel j'avais eu le temps de me créer tout un mythe sans aucune information. Fraichement téléchargé de Limewire, lumières éteintes, j'étais prêt·e pour le baptême des 13 ans.

Je ne sais pas si c'est toute cette cérémonie préalable qui a rendu ce film important pour moi, ou si j'avais justement pressenti qu'il allait l'être, mais j'ai la chance d'encore le porter dans mon cœur aujourd'hui. Je sentais la première scène se graver dans ma rétine et ma mémoire en direct, elle décrivait la violence de la puberté qui nous guettait tous.tes. La cruauté des camarades de Carrie faisait écho direct au harcèlement que nous vivions toutes les deux, l'un.e au collège et l'autre au lycée. Le film était trop précis, la tension qui l'accompagnait de son foyer jusqu'à l'école, les mimiques des filles populaires, la pitié mélangée au mépris, le mutisme et les regards fuyants, les courts fantasmes qu'elle s'autorisait à faire flotter dans les airs avant qu'ils s'écrasent comme des mouches. Je voyais les images dérouler sous mes yeux comme une prophétie. Et enfin, une possible omnipotence, puis le sang, le cataclysme résultant de toute la douleur d'une adolescente, le rêve de faire payer les agresseurs. La douleur qui hante, de mère en fille et qui continue de hanter les autres. »

– Neïla Czermak Ichti

SÉANCE ACOUSMODROME

9 NOVEMBRE

Graphisme réalisé par Maurin Bonnet

Performances transdisciplinaires

Le **Cabaret nucléaire** s'invite au Videodrome 2 dans le cadre des soirées Acousmodrome, éclectiques, électriques, mettant en scène des corps, des sons, de la poésie, de la danse, et de la performance. Cette première édition s'annonce radioactive et pavée de bonnes intentions, dynamique, environnée de pavots, de mandragores et de hiboux.

La veillée est proposée par **Flore Silly**, et orchestrée avec ***Maurin Bonnet*** et **Yam Kopczynski**. Les artistes qui l'habitent sont Youssef Abdelmaged, Isadora Bernard, Maurin Bonnet, Tyfen Guilloux, Samir Kennedy, Yam Kopczynski, Nora Neko, Oddinmotion, Clara Pinguet, Anaïs Poulet, Flore Silly et Léopold Villotte.

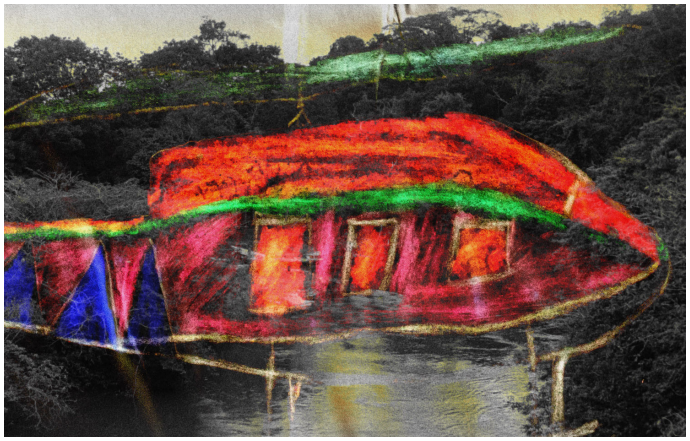
CINEXPÉ · BEING OTHER BEINGS

10-11 NOVEMBRE

CinExpé est un rendez-vous mensuel, une carte blanche offerte à des critiques, cinéastes et des artistes, en leur présence, pour donner à voir « des films qui les regardent » dans le champ des arts visuels et du cinéma expérimental. Ce mois-ci, nous donnons carte blanche à **Ben Russell** pour deux séances autour du travail d'**Ana Vaz**.

Ana Vaz est une artiste et cinéaste dont les films, installations et performances spéculent sur les relations entre mythe et histoire, le soi et l'autre à travers une cosmologie de références et de perspectives. Assemblages de matériaux trouvés et tournés, ses films combinent ethnographie et spéculation en explorant les f(r)ictions imprimées dans des environnements cultivés et sauvages.

Ben Russell est un artiste américain. À travers son art (performances, installations et cinéma), il explore l'histoire et la sémiologie de l'image en mouvement et désigne son travail comme une « ethnographie psychédélique ». Également programmateur, il a notamment porté la série de projections Lanterne Magique à Providence (Rhode Island) et curaté le festival Hallucinations à Athènes en 2017.



Apiyemiyekî? de Ana Vaz (2020)

Avec le soutien de la Région Sud
Un programme proposé par Ben Russell

FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

16 NOVEMBRE

Que sea ley (Les femmes d'Argentine) de Juan Solanas (2019)

Séance organisée par la mairie du 6/8, suivie d'une discussion avec Pauline Delage (chargée de recherche au CNRS), Raphaël Perrin (chercheur en sociologie), Julie Buisson (intervenante au Planning Familial).

Avortement, les droits ne sont jamais acquis

> Projection du film ***Y'a qu'à pas baiser*** de Carole Roussopoulos

Réalisé à l'époque où l'avortement était encore illégal en France, ***Y'a qu'à pas baiser*** alterne de manière irrévérencieuse les images des premières manifestations féministes en faveur de l'avortement et celles d'un avortement illégal par la méthode Karman, ainsi que des conversations et des séquences télévisées.

> Suivi du film ***Que sea ley (Les femmes d'Argentine)*** de Juan Solanas

En Argentine, où l'interruption volontaire de grossesse est interdite, une femme meurt chaque semaine des suites d'un avortement clandestin. Le film nous plonge au cœur de la lutte, à travers des témoignages de femmes et d'hommes arborant le foulard vert de la Campagne pour l'avortement libre. Il dresse un portrait des féministes argentines et montre l'espoir que leur extraordinaire mobilisation a fait naître.

MAGMA #10

18 NOVEMBRE

La Rabbia de Pier Paolo Pasolini (1963)

Une programmation de Nolimetangere

Rage ! Vers le chemin du cosmos

MAGMA c'est des rencontres sensorielles hissées sur lignes de crêtes pour créer un champ de tensions entre performances musicales et projections de films au geste franc. Comme un rêve éveillé, un songe, on pénètre la salle obscure, les yeux fermés, l'oreille dressée. Des images mentales affluent, sollicitées par les signaux électriques et/ou acoustiques. Puis c'est le silence, le noir se fait, l'écran s'anime.

Partie 1 · **Concert de Simon Sieger**
Partie 2 · Projection du film ***La Rabbia*** **de Pier Paolo Pasolini**

La rage est un poème filmique en prose et en vers, un essai polémique mêlant radicalité et lyrisme. On y trouve le **Pasolini** le plus âpre et le plus clairvoyant. Traduit en français pour la première fois, c'est le texte littéraire le plus explicitement politique de Pasolini. En interrogeant les événements et la société de son temps, avant l'avènement définitif de l'uniformisation, il éclaire aussi, d'une façon saisissante, notre temps.

FESTIVAL CINEHORIZONTES

20 NOVEMBRE

Le **festival CineHorizontes** présente des longs métrages de fiction, des documentaires et des courts métrages en compétition officielle, ainsi que des films en Panorama. Ceci afin de rendre compte de l'actualité du cinéma espagnol, tout en n'oubliant pas les évènements festifs ! Chaque édition a toujours mis un point d'honneur à faire connaître le travail de réalisateurs inconnus du public français en montrant un cinéma dynamique, et ce dans le plus grand croisement des genres.

Coscénarisé par Raphaëlle Perez, le film ***Mi vacío y yo (My Emptiness and I)*** propose de suivre les étapes de la transition de Rafi, déterminée à trouver sa place dans le monde qui l'entoure. Elle rêve d'une belle histoire d'amour mais enchaîne les déceptions, souffrant d'un vide intérieur dont elle a du mal à identifier la cause. Une fiction subtilement filmée, rendant honneur au vécu d'une actrice éblouissante de sincérité.

Séance en présence de Raphaëlle Pérez, actrice principale du film.

Mi vacío y yo (My Emptiness and I) d'Adrián Silvestre (2022)

DOCUMENTAIRE

25 NOVEMBRE

La part belle de Marie Milliard (2021)

Nous accueillons la réalisatrice **Marie Millard** pour la projection de son film ***La part belle***. En juillet 2020, elle posait sa caméra à l'association Destination Familles à Marseille, qui accompagne les familles de Noailles dans un réel travail de proximité. Des habitant·e·s du quartier y ont pris place, principalement des femmes.

« J'étais allée à la rencontre de personnes autour de grands thèmes, mais ici logement et délogement que je n'osais par pudeur aborder de front, ont bien sûr refait surface. Et la question du politique avec. Et, devant la beauté mise en évidence, il s'est agit d'afficher leur dignité, non pas au sens de faire bonne figure en dépit des conditions, mais plutôt de dénoncer les conditions elles-mêmes et de montrer leur attachement à ce quartier. »

Séance organisée par **Solidarité Femmes 13** et le **CIDFF phocéen,** dans le cadre de la **Journée contre les violences faites aux femmes**.

CYCLE CINÉMA GUY GILLES 22-27 NOVEMBRE

Absences répétées de Guy Gilles (1972)

Sur une proposition de Raphaël Lefèvre en dialogue avec Gaël Lépingle et Yann Gonzalez, en présence de Jean-Sébastien Chauvin, Gaël Lépingle et Mickaël Tempête**.**

Guy Gilles : fragments arrachés au temps qui passe

« Et un beau jour, on découvre le cinéma de Guy Gilles. On tombe des nues : ça existait, ces films existaient, et on n'en savait rien ? Ce cinéaste a vécu, et on n'avait jamais entendu son nom ? L'ardent recueil d'images et de sons dont il est l'auteur n'avait donc pas réussi à se frayer une place parmi les œuvres qui comptent aux yeux des cinéphiles français ?

En son temps, pourtant, il eut des admirateurs, parmi ses pairs (Marguerite Duras) comme chez les critiques (Jean-Louis Bory). En 1973, *Absences répétées* reçut le Prix Jean-Vigo. Mais Gilles était loin de faire l'unanimité. Trop sentimental, sans doute. Même Vecchiali, duquel son cinéma est pourtant proche (lyrisme désuet et vitalité formelle, sympathie pour les marginaux et les vieilles bourgeoises, tempérament libertaire et refus des étiquettes sexuelles), a déclaré de lui que c'était de la « sensiblerie » — c'est dire.

La poétique de Guy Gilles repose sur une approche très personnelle, et même très intime, de l'image et du montage. Une accumulation d'instantanés — d'êtres, de lieux, de choses — déconnectée de l'action, donnant l'impression de vouloir arrêter le temps qui court, en tout cas d'en saisir des bribes avant qu'il n'ait fui. Comme on collectionne les photos. A l'excès, jusqu'à l'ivresse, parfois la nausée.

Les photographies, on le sait, embaument le vivant. Et les collectionner recèle parfois quelque chose de fétichiste, de morbide. Sauf que les photos, ici, bougent ; elles capturent le mouvement, elles ont une durée. Et quand bien même le cinéma serait « l'enregistrement de la mort au travail », leur façon d'être montées, musicale, syncopée, parfois trop rapide, insuffle une vigueur folle à ce cinéma si intensément mélancolique — et même nostalgique.

C'est peut-être aussi ça qu'on reprochait à Guy Gilles : son rapport au passé. Son obsession profonde pour les souvenirs (au double sens du terme : les objets comme les réminiscences), son regret de ce qui a été et qui n'est plus. Qui l'a mené, en toute logique, à réaliser un documentaire sur Proust. Ça a beau ne pas relever du passéisme revendiqué, de la posture réactionnaire, ça avait malgré tout quelque chose de suspect…

Comme Camus, Gilles ne cachait pas sa nostalgie pour l'Algérie de son enfance (mais lui reconnaissait, faut-il le préciser, son droit à l'auto-détermination). Comme Camus, la révolte est chez lui presque plus métaphysique que sociale. Spleenétique, même. Ses films sont peuplés de jeunes hommes plus ou moins neurasthéniques et tentés par la fugue, ou le suicide — le seul « problème philosophique vraiment sérieux », comme disait l'autre… Mais ce sont aussi des marginaux, nulle part à leur place dans la société. En cela, le cinéma de Gilles, tout sauf bourgeois, est bien plus politique qu'il n'y paraît. Secrètement mais puissamment sexuel, aussi.

Guy Gilles a existé, il n'est plus, son cinéma reste. Depuis une vingtaine d'années, grâce au travail patient de quelques passionné.es, on le redécouvre. La Rochelle, Lussas, la Cinémathèque française, La Loupe, Paris 8 lui ont ouvert leurs portes : merci au Videodrome 2 de l'accueillir à son tour. »

– Raphaël Lefèvre

FILMS FEMMES MÉDITERRANÉE 29 NOVEMBRE

La **17ème édition** des **Rencontres Films Femmes Méditerranée** nous réunit cette année autour de films singuliers, choisis dans l'énergie collective et grâce à la diversité de nos regards. Entre l'envie de travailler avec les mémoires qui constituent les territoires méditerranéens et de donner la part belle aux récits initiatiques et familiaux à exhumer, à la sororité sous toutes ses coutures, nous vous invitons à découvrir ces films sensibles, engagés et généreux.

> La réalisatrice **Erige Sehiri** animera une **leçon de cinéma**, où elle évoquera les conditions de sa création, ses parti-pris cinématographiques, présentera des extraits de ses films puis échangera avec le public.

> À l'honneur, **Françoise Romand** et ses ***Dérapages Contrôlés***. Une autrice de documentaires burlesques, intimes et politiques qui prouvent avec maîtrise que l'aventure documentaire n'est pas qu'une affaire de sérieux.

PROGRAMME DU 1er AU 18 NOVEMBRE 2022

Mardi 1er novembre — CINÉMA CUBAIN

> Programme accompagné par Gabriel Riocabo, docteur du CUNY Graduate Center à NY et chercheur à l'Université de Göteborg

20h00 : *La mort d'un bueaucrate* de Tomás Gutiérrez Alea | 1966 | 1h27 | VOSTFR

Mercredi 2 novembre — CINÉMA CUBAIN

20h00 : Focus sur Fausto Canel
El Final de Fausto Canel | 1964 | 28 min | VOSTFR
Desarraigo de Fausto Canel | 1964 | 1h18 | VOSTFR

Jeudi 3 novembre — CINÉMA CUBAIN

> En présence de Humberto López y Guerra

20h00 : Courts métrages de Humberto López y Guerra | 1964-1979 | 45 min | pellicule 16mm
Salut les cubains de Agnès Varda | 1964 | 30 min | pellicule 16mm

Vendredi 4 novembre — CINÉMA CUBAIN

20h00 : Focus sur Theodor Christensen
Dit Navn Er Kvinde de Theodor Christensen | 1961 | 29 min | VOSTFR
Ella de Theodor Christensen | 1964 | 35 min | VOSTFR

Samedi 5 novembre — CINÉMA CUBAIN

19h00 : *La Havana* de Jana Boková | 1990 | 1h45 | VOSTEN | [sous réserve]

Dimanche 6 novembre — CINÉMA CUBAIN

19h00 : *Mémoires du sous-développement* de Tomás Gutiérrez Alea | 1968 | 1h37 | VOSTFR

Mardi 8 novembre — DES FILMS SOUS L'ESCALIER

20h00 : Carte Blanche à Neila Czermak Ichti
Carrie au bal du diable de Brian De Palma | 1976 | 1h38 | États-Unis | VOSTFR

Mercredi 9 novembre — SÉANCE ACOUSMDROME

20h30 : Le Cabaret Nucléaire : performances transdisciplinaires

Jeudi 10 novembre — CINEXPÉ

> Avec le soutien de la Région Sud, programme proposé par Ben Russell

20h00 : Being Other Beings #1 - Carte Blanche à Ben Russell & Ana Vaz

Vendredi 11 novembre — CINEXPÉ

> Avec le soutien de la Région Sud, programme proposé par Ben Russell

20h00 : Being Other Beings #2 - Carte Blanche à Ben Russell & Ana Vaz

Samedi 12 novembre — DOCUMENTAIRE

20h30 : *Turzan terminus Marseille* de l'AAJT (Association d'Aide aux Jeunes Travailleurs) | 2022 | France | 45 min

Dimanche 13 novembre — IMAGINAIRES DOCUMENTAIRES

> Séances en présence des réalisateurices

18h00 : *Projet N* de Alain Cazuc | 1979 | France | 57 min

20h30 : *Une maison* de Judith Auffray | 2019 | France / Suisse | 1h22

Mardi 15 novembre — CINÉ CLUB

20h00 : *Edvard Munch, la danse de la vie* de Peter Watkins | 1974 | Suède | 2h54

Mercredi 16 novembre — FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

> Organisé par la mairie du 6/8, séance suivie d'une discussion accompagnée par Pauline Delage, Raphaël Perrin et Julie Buisson

19h30 : Avortement, les droits ne sont jamais acquis
Y'a qu'à pas baiser de Carole Roussopoulos 1971 | France | 17 min
Que sea ley (Les femmes d'Argentine) de Juan Solanas 2019 | Argentine | 2019 | 1h25 | VOSTFR

Jeudi 17 novembre — OPEN THE MIND #4

20h00 : *Alexandra* de Alexandre Sokourov | 2007 | 1h32 | VOSTFR

Vendredi 18 novembre — MAGMA #10

20h00 : Rage ! Vers le chemin du cosmos : concert de Simon Sieger + projection *La Rabbia* de Pier Paolo Pasolini

PROGRAMME DU 19 AU 30 NOVEMBRE 2022

Samedi 19 novembre — **CRÉATIONS EN URGENCE**

> En partenariat avec la Dar, une proposition de Créations en urgence

19h00 : Projection en soutien aux artistes et intellectuels en déplacements forcés

Dimanche 20 novembre — **CINEHORIZONTES**

> Dans le cadre du festival CineHorizontes, en présence de Raphaëlle Pérez, actrice principale du film

18h00 : *Mi Vacío y Yo (My Emptiness and I)* de Adrián Silvestre I 2022 I 1h38 I Espagne I VOSTFR

> À l'occasion de la Journée du Souvenir Trans, en partenariat avec Genre de Luttes & T-Time, en présence de Farrah de ACCEPTESS-T

20h45 : Sélection de reportages de XY Media, suivi de prises de paroles et performances live sur la terrasse

Mardi 22 novembre — **GUY GILLES**

> Sur une proposition de Raphaël Lefèvre, Gaël Lépingle et Yann Gonzalez, séance présentée par Raphaël Lefèvre

20h00 : *Au biseau des baisers* de Guy Gilles et Marc Sator I 1959 I France I 18 min
L'Amour à la mer de Guy Gilles I 1965 I France I 1h14

Mercredi 23 novembre — **GUY GILLES**

> Sur une proposition de Raphaël Lefèvre, Gaël Lépingle et Yann Gonzalez, séance présentée par Gaël Lépingle

20h00 : *Paris un jour d'hiver* de Guy Gilles I 1965 I France I 12 min
Guy Gilles, photographies du temps d'avant de Gaël Lépingle I 2007 I France I 21 min
Au pan coupé de Guy Gilles 1968 I France I 1h07

Jeudi 24 novembre — **GUY GILLES**

> Sur une proposition de Raphaël Lefèvre, Gaël Lépingle et Yann Gonzalez, séance présentée par Raphaël Lefèvre

20h00 : *Soleil éteint* de Guy Gilles 1958 I France I 13 min
Le Clair de terre de Guy Gilles I 1970 I France I 1h38

Vendredi 25 novembre — **DOCUMENTAIRE**

> En partenariat avec Solidarité Femmes 13 & le CIDFF phocéen, en présence de la réalisatrice

10h00 : *La part belle* de Marie Milliard I 2021 I France I 1h09

Vendredi 25 novembre — **GUY GILLES**

> Sur une proposition de Raphaël Lefèvre, Gaël Lépingle et Yann Gonzalez, séance présentée par Mickaël Tempête

20h00 : *Chanson de gestes* de Guy Gilles I 1965 I France I 19 min
Proust, L'Art et la douleur I 1971 I France I 1h25

Samedi 26 novembre — **GUY GILLES**

> Sur une proposition de Raphaël Lefèvre, Gaël Lépingle et Yann Gonzalez, séance présentée par Jean-Sébastien Chauvin

19h00 : Film surprise + *Absences répétées* de Guy Gilles I 1973 I France I 1h19

> Séance présentée par Yann Gonzalez. *Attention ! Cette séance contient du contenu à caractère explicite ou érotique.*

23h00 : *Le Journal d'un combat* de Guy Gilles I 1964 I France I 18 min
Équation à un inconnu de Francis Savel I 1980 I France I 1h34

Dimanche 27 novembre — **GUY GILLES**

18h00 : Film surprise + *Le Jardin qui bascule* de Guy Gilles I 1975 I 1h20 I en pellicule 35 mm

Mardi 29 novembre — **FFM**

> Dans le cadre des rencontres Films Femmes Méditerranée, en présence de Erige Sehiri et Françoise Romand

11h00 : Leçon de cinéma par Erige Sehiri

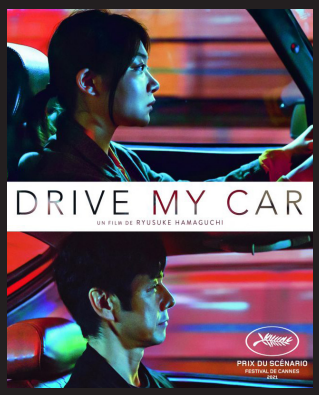
18h00 : *Dérapage Contrôlé* de Françoise Romand I 1993 I France I Documentaire I 12 min
Mix-Up ou Méli-Mélo de Françoise Romand I 1985 I France I Documentaire I 1h

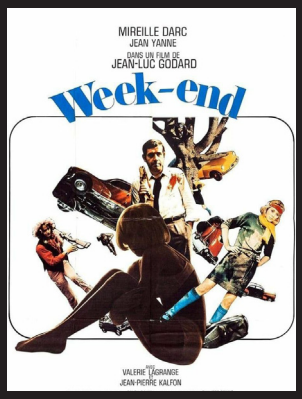
20h30 : *Les miettes du purgatoire* de Françoise Romand I 1994 I France I 14 min
Thème Je de Françoise Romand I 2004 I France I Auto-fiction I 1h15

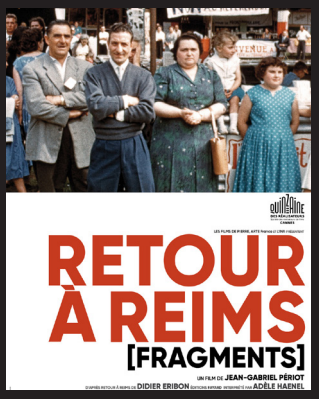
Mercredi 30 novembre — **CARTE BLANCHE À FATIMA SISSANI**

20h00 : *Mossane* de Safi Faye I 1996 I Sénégal I 1h45

LES NOUVEAUTÉS DU VIDÉOCLUB







BAR ET CINEMA ★

Mardi, Mercredi	Jeudi, Vend, Sam	Dimanche
18h - 1h	17h - 2h	17h - 00h

VIDÉOCLUB

Du Mardi au Samedi de 17h30 à 20h

RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR — VILLE DE MARSEILLE www.marseille.fr — KINO CLIMATES — filmprojection21.org

SÉANCES À PRIX LIBRE

+5€ d'adhésion annuelle sur les séances (**hors festivals**)

Le prix libre, c'est donner en fonction de ses moyens, et selon ce qu'on estime être juste. Ceux qui peuvent donner plus permettent à ceux qui ont moins, de donner moins. À savoir qu'une moyenne de 5€ par personne permet de rentabiliser une séance au V2. Merci pour votre soutien !

Adhésion annuelle (5€)
+
Vidéoclub (3 DVD / 7J)
=
20€ / an

Retrouvez le programme sur ***www.videodrome2.fr***

POUR SUIVRE NOTRE ACTU / NOUS CONTACTER
www.videodrome2.fr
@videodrome2
contact@videodrome2.fr
49 Cours Julien 13006 Marseille

Image de couverture dessinée par Jean-Paul Anastase